



Considerations geographiques et physiques sur les nouvelles decouvertes au nord de la grande mer, appelle?e vulgairement la Mer du Sud

<https://hdl.handle.net/1874/430799>

E X P O S É
DES DÉCOUVERTES
AU NORD DE LA GRANDE MER,

Soit dans le Nord-Est de l'ASIE, soit dans le Nord-Ouest de l'AMÉRIQUE,
entre le 160. degré de Longitude & le 287. & depuis le 43. de
Latitude Septentrionale jusqu'au 80.

DÉCOUVERTES DES RUSSES

Depuis 20 ans, comparées avec les idées qu'on avoit ci-devant du Nord-Est de l'Asie & des Terres voisines de l'Amérique, comme en étant séparées par un Détroit.

DÉCOUVERTES DES FRANÇOIS

Depuis 15 ans, sçavoir la Partie la plus Occidentale de la Nouvelle France ou du Canada, jusqu'à 300. lieues au-delà du Lac Supérieur.

RÉSULTAT DE DIVERSES RECHERCHES

Faites par feu Guillaume Delisle & Philippe Buache, dont l'objet est d'un côté la Mer de l'Ouest au Nord de la Californie & à l'Ouest du Canada, avec sa prolongation jusqu'à la Baye d'Hudson; & de l'autre côté, une grande Presqu'Isle qui forme un long Détroit entre le Nord-Est de l'Asie & le Nord-Ouest de l'Amérique.

DÉCOUVERTES DE L'AMIRAL DE FONTE

Au Nord des précédentes, & qui se trouvant enchassées avec elles, s'accordent avec tout ce que l'on connoît d'ailleurs.

PRESENTÉ AU ROY

Le 2. Septembre 1753.

Avec les Considérations Géographiques & Physiques sur ces Découvertes,
& les 6. Cartes qui y sont relatives, par Philippe Buache, Premier
Géographe de SA MAJESTÉ, & de l'Académie des Sciences.

Biblioth. Rhen.-Traj.

d. d.

Vir Cl. G. Moll.

MAPPÆ TERRESTRES

Sect.

VIII. America

Nº.

72.

362-u

602

L'EXPOSÉ que l'on vient de voir, est proprement l'explication de la Carte générale, qui présente le résultat d'un travail occasionné par les discussions auxquelles la Relation de l'Amiral de Fonte a donné naissance. On avoit auparavant l'idée de ce travail, comme on le peut voir par ce que dit Mr. De l'Isle, à la fin de son Mémoire sur les Nouvelles Découvertes lû à l'Assemblée publique de l'Académie des Sciences, le 8. Avril 1750. (pag. 11. de son *Explication* imprimée & présentée au Roy le 8. Juillet 1752. avec la grande Carte gravée des Nouvelles Découvertes.) Il y atteste que Philippe Buache » par la connoissance qu'il avoit de la » structure de tout le reste de la Terre connue (ayant) conjecturé que » l'Asie devoit être liée à l'Amérique au Nord par une suite de Montagnes & par des Mers de peu de profondeur, a eu le plaisir de voir son » opinion confirmée par les Découvertes (des Russes & de l'Amiral » de Fonte) dont je viens (disoit M. De l'Isle) de faire le récit abrégé ». Les raisons de cette conjecture de Philippe Buache sont expliquées dans les deux premières Notes de ses *Considérations*.

En examinant le Systême que l'Ecrivain Anglois du Vaisseau la Californie & autres se sont formés sur cette Relation, on s'est trouvé engagé à des Recherches sur les anciennes Idées que l'on avoit autrefois touchant la disposition de l'Asie & de l'Amérique voisine l'une de l'autre; en sorte que les deux faits singuliers rapportés par le P. Charlevoix ne paroîtront plus hors de vraisemblance. Comme on ne les a pas inserés dans l'Ecrit des *Considérations* (à la page 20. où ils auroient pû être placés en Notes, en parlant de *passage à pied* d'Amérique en Asie, au tems des Glaces) on a cru devoir mettre ici ces faits qui se trouvent dans le Journal du P. Charlevoix publié en 1744. (Tom. III. in-4°. pag. 30. & 31. & Tom. V. in-12. pag. 45. & 46.)

» Le P. Grellon, Jésuite François, après avoir travaillé quelque-tems » dans les Missions de la Nouvelle France, passa à celles de la Chine. Un » jour qu'il voyageoit en Tartarie, il rencontra une Femme Huronne » qu'il avoit connue en Canada: il lui demanda par quelle aventure » elle se trouvoit dans un Pays si éloigné du sien. Elle répondit qu'ayant » été prise en guerre, elle avoit été conduite de Nation en Nation, jus- » qu'à l'endroit où elle se trouvoit. On m'a encore assuré (continue le » P. Charlevoix) qu'un autre Jésuite passant par Nantes au retour de la » Chine, y avoit rapporté un trait assez semblable d'une Femme Espa- » gnole de la Floride. Elle avoit été prise, disoit-il, par des Sauvages » & donnée à une Nation plus éloignée, & par celle-ci à une autre. Elle » avoit

» avoit ainsi successivement passé de Pays en Pays, traversé des » Régions très-froides, & s'étoit enfin rencontrée en Tartarie, & y » avoit épousé un Tartare, qui avoit passé en Chine avec les Conquérans & s'y étoit établi. »

Les Découvertes des François, dont il est ci-devant parlé dans l'Exposé, & qui donnent au Canada 300 lieues de plus d'étendue qu'il n'a paru jusqu'à présent sur aucune Carte, sont indiquées pag. 39. & suivantes des *Considérations*, &c.

